

de Fadil-pacha Šerifović (Institut d'Orientalisme, manuscrit n° 4520 et Bibliothèque Gazi Husrevbeg R-92 et R-93). Ce poème a également été récemment publié dans le livre de M. Kaya Bilgegil: *Ziya-paşa üzerinde bir araştırma*, Ankara 1979.

Dans cet ouvrage apparaît pour la première fois un second poème de Fadil-pacha Šerifović, dont on ignorait l'existence dans le cadre du patrimoine culturel en langue turque de la Bosnie-Herzégovine, et dans le cadre également de l'histoire de la littérature turque. Ce poème est de caractère satirique et contient une critique sévère de Ziya-pacha, qui avait signé son célèbre *Zafernama*, adressé en guise de critique au grand-vizir Mehmed Emin Ali-pacha (1815—1871), du nom de Fadil-pacha Bosnevi mevlevi mutesarraf-i Izmit. Il est difficile de trouver dans la littérature turque en général, et plus encore dans la littérature en langue turque de Bosnie-Herzégovine, un poème critiquant de façon aussi acerbe une personnalité, un événement ou un mouvement social.

Par la façon dont il est écrit, ce poème sort du cadre de la poésie de divan, et son auteur, Fadil-pacha, qui avait confié la copie de son *Divan* au calligraphe de Sarajevo Muhamed Ševki Imamović, ne l'a pas inclus dans cet ouvrage. Nous avons découvert ce poème dans l'important ouvrage historique de Muhamed Enveri Kadić de Sarajevo, *Tarih-i Enveri*, cahier XXVI, page 105.

Prilozi, 28-29, 1978-9 Sarajevo, s. 79-102.

JASNA ŠAMIC (Sarajevo) — ALEXANDRE POPOVIC (Paris)

'AZMI DEDE DE PRIŠTINA, POÈTE DU XVI-ÈME SIÈCLE

I. Introduction

Il existe un très grand nombre de publications sur la littérature ottomane¹ des musulmans des régions yougoslaves.² Ces publications concernent principalement les auteurs de Bosnie-Herzégovine, et beaucoup plus rarement ceux du Kosovo et de la Macédoine. Nous n'avons pas à revenir ici sur les raisons de cette disparité, sujet qui a déjà été abordé ailleurs à plusieurs reprises. Disons simplement que notre intention est d'essayer de combler cette lacune, en publiant une série d'articles sur quelques auteurs, relativement peu connus, de ces régions.³

¹ Il s'agit évidemment de «l'époque ottomane», comme cela s'entend en français, sans vouloir donner à ce terme le sens de «littérature turque ottomane», comme certains ont tendance à le comprendre, à tort.

Cf par exemple Richard C. Clark, *Is ottoman literature Turkish literature?*, dans *Review of National Literatures*, 4/1, Jamaica, N. Y., 1973, p. 133—142.

² Cf. A. Popovic, *La littérature ottomane des musulmans yougoslaves. Essai de bibliographie raisonnée*, dans *Journal Asiatique*, CCLIX/3—4, 1971, p. 309—376.

³ Cette série d'articles est conçue comme un complément aux recherches effectuées dans le cadre d'une charge de conférences à l'École Pratique des Hautes Études, IV^e Section, intitulée «Cultures musulma-

nes balkaniques», et suivant le plan exposé dans l'article cité plus haut (cf. p. 324 ss.), en vue de la préparation d'un dictionnaire bio-bibliographique qui grouperait l'ensemble des auteurs en question. On trouvera, en attendant, dans l'*Annuaire EPHE IV^e Section* (année scolaire 1975/76 et suivantes) des rapports détaillés sur les progrès de ces travaux.

Tous les auteurs étudiés dans ce séminaire peuvent être divisés en trois catégories:

a) Ceux sur lesquels on dispose de peu de renseignements. Dans ce cas, l'ensemble des données se trouve dans la notice consacrée à l'auteur en question, figurant dans un des *Rapports* cités.

b) Les auteurs qui ont laissé une oeuvre volumineuse et sur lesquels on dispose d'une documentation im-